

Cinéma

Le film français renaît à Bienne

Le Festival du film francophone Biel/Bienne prend le relais du Festival du film français d'Helvétie, stopper par les créateurs pour des raisons de santé.

Un nouveau festival du film francophone verra le jour en septembre à Bienne, en remplacement du Festival du film français d'Helvétie (FFFH). C'est une nouvelle association qui a lancé ce projet, afin d'éviter la disparition d'un festival d'importance nationale.

Le FFFH ne pourra plus être organisé sous la forme qu'il avait prise jusqu'à l'an dernier. En effet, ses créateurs Charlotte Masini et Christian Kellenberger ont annoncé en décembre dernier quitter leurs fonctions avec effet immédiat pour des raisons de santé.

Une nouvelle association a alors été créée dans le but de prendre le relais. La manifestation qu'elle proposera prendra le nom de Festival du film francophone Biel/Bienne (3F2B), ont annoncé les organisateurs mercredi en conférence de presse. Elle est composée d'Edna Epelbaum, de Virginie Borel et de Laurent Sandoz.

La première édition du festival se tiendra du 16 au 20 septembre et proposera une cinquantaine de films, avec le cinéma Rex comme point névralgique. L'événement aura aussi pour but de favoriser les rencontres entre le public, les cinéastes et les professionnels du milieu.

Année de transition

Edna Epelbaum explique que 2026 sera une année de transition, permettant de poser les bases nécessaires pour ensuite ancrer le festival sur le long terme. «Nous ne réinventons pas la roue, mais nous perpétons un événement qui existait, en y ajoutant des nouveautés», embraye Virginie Borel.

Parmi elles, la mention à la francophonie dans le nom du festival, alors que le Festival du film français d'Helvétie se concentrait en majorité sur les productions venues de l'Hexagone. Le 3F2B s'ouvrira à des films suisses, canadiens et africains. Il vise aussi à attirer un public de différentes langues et cultures, notamment à des spectateurs germanophones. Ses organisateurs sont d'ailleurs très attachés au bilinguisme.

La ville de Bienne a décidé d'octroyer un soutien financier de 111'450 francs à la nouvelle association pour l'édition 2026. Cette somme correspond au montant annuel que recevait le FFFH. Ce dernier bénéficiait aussi d'un soutien du canton de Berne et de la région. Ces deux entités doivent encore se prononcer sur une possible contribution financière.

Quoi qu'il en soit, les organisateurs tablent sur un budget de 800'000 francs pour 2026. «Nous savons où nous allons, nous savons où nous voulons être dans quelques années», a souligné Laurent Sandoz. D'ici là, la vitesse à laquelle le festival va grandir dépendra du soutien, notamment financier. Une certaine capacité d'adaptation sera nécessaire.